

Vivre en enfant de Marie

En ce mois de mai ou mois de Marie, nous avons voulu aller à la rencontre de personnes qui vivent une relation « forte » avec Marie. Merci à Michel Derivaz et Delfa Nevistic de nous partager leur témoignage à ce sujet.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLETTE MICHELI ET STÉPHANIE REUMONT | PHOTOS: NICOLETTE MICHELI, STÉPHANIE REUMONT

Témoignage de Michel Derivaz, «un enfant de Marie»

«Très jeune j'ai senti que Marie me protégeait. J'en ai eu plusieurs fois l'intime conviction.» Michel, fidèle sacristain de Port-Valais, nous en donne une preuve étonnante. «A cinq ans, je suis tombé d'une hauteur de cinq mètres. Comme je me suis relevé sans problème, tous ont crié au miracle! Mon corps était couvert de "bleus", mais la médaille miraculeuse que je portais m'avait sauvé!»

Michel est né dans une famille engagée en paroisse. A son baptême, il a été consacré à la Vierge. Dès sa communion, il aimait prolonger sa prière devant le tabernacle. «J'ai été un fervent servant de messe, sans comprendre un mot de latin! J'ai encore le missel de mon grand-père avec ses pages jaunies. A la naissance de mon quatrième frère, ma mère est décédée. J'avais 16 ans. Ce fut un drame, mais j'ai fait confiance à Marie. Elle m'a accompagné pour continuer à vivre dans la sérénité et la foi.

Je garde encore un souvenir ému de **mon premier pèlerinage à Lourdes** où j'accompagnais un malade. Depuis, comme ma grand-mère, je prie chaque jour le chapelet. Marie a toujours été ma confidente et quand mon couple a éclaté, elle m'a aidé à accepter le déchirement de la séparation.»

Michel s'est engagé dans le Mouvement Sacerdotal Marial fondé sur le message de Marie à Fatima. Chaque mardi, à la chapelle du home Les Tilleuls, prêtre et fidèles se retrouvent en Cénacle, pour vivre un temps de prière: messe (à 9h30) suivie du chapelet (dès 10h) et méditation d'un message de la Vierge sur les évènements actuels.



Interview de Delfa Nevistic: «Marie me met la joie dans le cœur»

Delfa vient de Croatie, elle vient d'une famille croyante, surtout sa maman qui lui a beaucoup appris. Elle est arrivée en Suisse à 23 ans, après son mariage; jeune maman, Delfa n'est pas vraiment pratiquante.

A quel moment as-tu ressenti la présence de la Vierge?

Les enfants ont grandi et je me suis retrouvée seule à la maison, j'ai commencé à me confier à la Vierge en priant le chapelet; j'ai prié de plus en plus souvent, en prenant le temps de réfléchir à chaque mot. Et un jour, j'ai ressenti quelque chose de profond qui m'a bouleversée et je me suis mise à pleurer. La Vierge a mis dans mon cœur ces mots: «Je suis là.»

Depuis, je perçois souvent des signes de la Vierge. J'ai ouvert mon cœur à notre maman du Ciel et c'est un sentiment d'Amour et de protection qui m'habite maintenant, c'est merveilleux.

Dans ma maison en Croatie, j'ai construit un autel en son honneur, parce que j'ai le sentiment que c'est la Vierge Marie qui me l'a demandé.

De Lourdes à Medjugorje

Je suis allée trois fois à Lourdes et très souvent à Medjugorje (en Bosnie-Herzégovine, proche de sa Croatie natale).

C'est incroyable cette sensation... Quand on chante Marie, on sait qu'Elle est là. On a envie d'embrasser tout le monde! Marie crée des liens entre les gens!

De mère en fille, une relation privilégiée avec Marie

Après le décès de ma maman, j'ai retrouvé son journal intime.

J'étais bouleversée quand j'ai découvert que ma maman aussi avait une relation particulière avec la Vierge. Elle y a décrit toutes ces nuits qu'elle a passées avec la Vierge à ses côtés et que sa chambre était si illuminée qu'elle pensait parfois que c'était le jour!